



ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

1^{re} Circonscription de TARBES-EST



Le Parti Socialiste Unifié présente

Maurice DUBARRY

Instituteur - Secrétaire du P.S.U des H.P.

suppléant **Charles WALBROU**

Retraité S.N.C.F.

Vous êtes l'un des 225.000 Haut-Pyrénéens jamais consultés quand il s'agit de prendre une décision les concernant. En effet :

QUI DECIDE DE TOUT EN BIGORRE ?

- DE LA CREATION D'EMPLOIS ET DE L'INDUSTRIALISATION.

60 % des jeunes Hauts-Pyrénéens vont chercher du travail ailleurs (voir en fin de semaine leur départ pour Paris ou la vallée du Rhône). 50 % de ceux qui restent acceptent un emploi ne correspondant pas à leur qualification. Les taux de chômage dans les H.-P. sont supérieurs de 5 % à la moyenne nationale. La menace de licenciements est constante (Côteaux de Gascogne, auxiliaires des P.t.t., chimie, bâtiment, intérimaires sans statut, immigrés). Les zones industrielles restent désertiques (voir Tarbes et Lannemezan). La privatisation du Secteur Public s'accroît (S.N.C.F., Téléphone, Santé...).

- DE L'AVENIR DE NOTRE AGRICULTURE

L'exode rural touche 1.200 actifs en moyenne par an. Beaucoup deviennent des O.S., une des catégories sociales les plus exploitées. L'agriculture pastorale est abandonnée par les pouvoirs publics. Le capitalisme bancaire acquiert peu à peu la maîtrise du secteur agricole par l'intermédiaire des grands trusts agro-alimentaires (Nestlé, Margnat, Sanders, Duquesne Purina, Yoplait...).

- DE L'ORGANISATION ET DU DEVELOPPEMENT DU TOURISME

L'aménagement et l'urbanisation de la montagne sont conçus autour de l'idée de rentabilité. Le procédé consiste à faire payer par la collectivité les dépenses d'infrastructures (routes, réseaux divers), les super-profits étant réservés aux promoteurs et spéculateurs (cas de tous nos champs de neige).

- DE LA CONSTRUCTION DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Où sont les équipements sportifs, de loisirs, de santé promis ? Qui a choisi le tracé de l'autoroute ?

- DE LA POLITIQUE SCOLAIRE

Les classes restent surchargées (souvent 30 à 35 élèves), les locaux inadaptés, la sélection impitoyable. Que vaut la finalité même de notre enseignement ?

PAS LES TRAVAILLEURS ! EUX SUBISSENT.

EN BIGORRE CE SONT LES BANQUIERS ET HOMMES D'AFFAIRES, CE SONT LES CAPITALISTES GROS ET PETITS, PARFOIS LOCAUX, QUI AVEC LE CONCOURS ET LA COMPLICITÉ DE L'ÉTAT ET DES POLITICARDS BOURGEOIS, DECIDENT À NOTRE PLACE POUR LEUR SEUL INTÉRÊT. IL ORGANISE LA COLOMISATION DE NOTRE RÉGION : en réalisant le maximum de profits sur place et en exportant le surplus de main-d'œuvre manuelle et intellectuelle.

C'EST CELA QU'IL FAUT CHANGER

Le projet politique du P.S.U basé sur l'autogestion et le contrôle par les travailleurs de tout ce qui les concerne le permet. La construction du socialisme dans la liberté doit commencer aujourd'hui. Nous acceptons plus de le voir à chaque échéance électorale promis à nos petits enfants. Notre projet autogestionnaire ne propose pas un replâtrage de la société capitaliste :

- il satisfait les revendications immédiates des travailleurs (salaires, retraites, conditions et durée de travail, égalité dans le travail, nationalisations, logement, école, fiscalité etc...)

- il propose un mode d'organisation de la société qui donne le pouvoir aux travailleurs.

- il réconcilie le travail avec la créativité.

ALORS !

- JEUNES QUI AVEZ D'ENORMES DIFFICULTÉS À VOUS INTÉGRER DANS UNE SOCIÉTÉ DONT VOUS N'ADMETTEZ PAS L'ABSURDITÉ

- MOINS JEUNES QUI PASSEZ L'ESSENTIEL DE VOTRE VIE À SUBIR DES CONTRAINTES DANS VOTRE TRAVAIL ET DANS VOTRE CADRE DE VIE.

- VIEUX REJETÉS, À 80 % DU CIRCUIT SOCIAL PARCE QUE MOINS SOLVABLES.

NE COMPTEZ QUE SUR VOUS-MÊMES POUR CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE.

VOUS TROUVEREZ LE P.S.U. AVEC VOUS POUR LE FAIRE

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIÉTÉ ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans

morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous**, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U. leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que

signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat